



{ RENCONTRES DE LA CULTURE }

Avant les [Rencontres de la Culture](#) qui se déroulent mardi 15 mars au 106 à Rouen, la [Métropole Rouen Normandie](#) et la [Ville de Rouen](#) a organisé un atelier consacré aux nouveaux publics, piloté par David Bobée, directeur du [CDN Normandie Rouen](#). Trois rencontres pour évoquer l'accueil, la circulation des spectateurs et l'accessibilité des salles.



« Paris », une pièce mise en scène
par David Bobée
photo Arnaud Bertereau

La culture est un droit. « *Nous avons donc **des devoirs*** », rappelle David Bobée, directeur du CDN Normandie Rouen. « *Nous devons donner à chacun sa place au centre de cette culture, notamment à ceux qui sont en situation d'exclusion, dans les hôpitaux ou les prisons, aux classes les plus pauvres, aux personnes qui sont victimes de racisme* ». Dans les ateliers menés avant les Rencontres de la Culture a été posée la question des nouveaux publics, ceux qui ne franchissent pas les portes des salles de spectacles.

Une question récurrente depuis de nombreuses années. Il est nécessaire de **remettre le public au cœur des projets**. Cela passe par « *l'ouverture des théâtres* » et pas uniquement avant le début des spectacles, par la prise en compte des nouvelles réalités des familles. « *Il faut les désacraliser et les transformer en véritables lieux de vie* » où chacun peut prendre la parole. Au CDN Normandie Rouen, David Bobée a ouvert un Labo des spectateurs, un temps d'échange et de rencontre avec les artistes programmés. « *C'est une expérience que nous menons. Ces labos sont comme une université populaire, une instance de réflexion, de discussion. C'est une démarche politique* ».

Comme également les cours d'alphabétisation ou d'apprentissage de la langue française délivrés avec APMAR (Association pour la promotion des migrants de l'agglomération rouennaise). Pour David Bobée, il est important de « **croiser les**

activités. *Du lien social se crée et une culture commune s'affirme. Un théâtre ne peut pas seulement proposer des activités artistiques. Cela va avec la société dans laquelle on vit ».*

Une histoire commune

Conquérir de nouveaux publics suppose **une circulation plus simple** pour ces spectateurs. « *Les classes périphériques doivent se réapproprier le centre ville, aller vers les théâtres. Elles doivent se sentir légitimes d'en être* ». Cela n'exclut pas les programmations **hors les murs**. « *Il faut être sur tout le territoire, se rendre sur leurs espaces, dans les écoles... Il existe un maillage d'équipements qui sont, pour certains, sous-utilisés. Comme à Yvetot (hors Métropole, ndlr) où nous avons joué Lucrece Borgia* ».

L'accessibilité des lieux reste bien évidemment indispensable. Tout comme l'accessibilité des œuvres. « *Quelle culture est présentée ?* », s'interroge David Bobée. « *On ne doit plus créer avec des codes excluants. Le public a besoin de clés de compréhension du monde dans lequel on vit. La culture ne doit être faite par les blancs qui s'adressent uniquement aux blancs. La société française a changé. Et on ne peut plus taire nos histoires communes* ». Aujourd'hui, la culture doit donc être « *plus simple, plus douce, plus généreuse* » et « **se créer au cœur de la vie** ».

- Rencontres de la culture, mardi 15 mars de 9h30 à 17h30 au 106 à Rouen. Entrée libre
- Inscriptions : weezevent.com/rencontres-de-la-culture
- Relire : [La Métropole et la Ville de Rouen en quête du meilleur scénario pour la culture](#), [Créer en métropole](#), [Où et comment favoriser les pratiques collaboratives ?](#)

Fil-Fax et relikto sont partenaires des Rencontres de la culture